

**Zeitschrift:** La Croix-Rouge suisse  
**Herausgeber:** La Croix-Rouge suisse  
**Band:** 85 (1976)  
**Heft:** 2

**Artikel:** La centrale du matériel de la Croix-Rouge suisse de A à Z  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-683100>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# LA CENTRALE DU MATÉRIEL DE LA CROIX-ROUGE SUISSE DE A À Z

En automne 1965, un nouvel immeuble aménagé de façon moderne, était inauguré à la Werkstrasse 18, à Wabern/Berne. Depuis cette date, la Centrale du matériel – actuellement dirigée par M. René Bürki – qui s'occupe de l'achat, de l'entreposage et de l'envoi d'équipements de secours et de matériel didactique, a effectué, à l'intérieur de la Suisse, plus de 5000 envois de secours en faveur d'environ 4000 familles et personnes privées et a fait parvenir par quelque 2500 envois à peu près 5500 tonnes de matériel de secours dans plus de 60 pays étrangers. La valeur totale de tous ces envois de secours s'élève à environ 50 millions de francs.

Les stocks qui sont renouvelés en permanence, comprennent plus particulièrement des vêtements, des meubles et de la literie pour les secours à l'intérieur de la Suisse et des denrées alimentaires, des médicaments, des vêtements, des couvertures de laine, des tentes, des assortiments d'ustensiles ménagers et de cuisine, des pompes, des groupes électrogènes, des dispositifs d'éclairage, des falots de tempête et du matériel médical et chirurgical pour les opérations de secours à l'étranger; la Centrale fournit en outre le matériel d'enseignement pour les cours de premiers secours et de soins à domicile organisés par la Croix-Rouge suisse et l'Alliance suisse des Samaritains.

La Centrale du matériel, dont la force réside dans sa disponibilité permanente en cas d'urgence, se charge également du stockage du matériel de secours de la Confédération en cas de catastrophe. Dans le message qu'il a adressé le 14 mai dernier à l'Assemblée fédérale, au sujet de la poursuite des opérations de secours internationales, le Conseil fédéral a fait la déclaration suivante: «Les réserves que nous maintenons auprès de la Croix-Rouge suisse se sont révélées fort utiles puisqu'elles nous ont permis d'intervenir sans avoir à tenir compte de délais de fabrication ou de livraison.»



Madame Dufour, une jeune femme romande habitant Berne, a décidé de faire son nettoyage de printemps. Première

opération: ranger ses armoires. Elle découvre, bien sûr, quelques trésors cachés mais aussi des vêtements devenus trop courts (mode oblige!) ou trop moulants (quoi de plus normal après les fêtes de fin d'année!). Deuxième opération: trier le bon et le moins bon. Troisième opération: faire un paquet pour la Croix-Rouge. Quatrième opération: apporter le colis. Mais où?

Poussée par une curiosité bien féminine (la Rédaction s'attend ici à quelques lettres de lectrices...), Madame Dufour opte pour la Centrale du matériel de la Croix-Rouge suisse. Descendue du tram 9, à Wabern, elle découvre, à la Werkstrasse, un grand immeuble comme il en existe beaucoup d'autres aujourd'hui. Seul signe distinctif du bâtiment: une grande croix rouge apposée sur la façade. Aidons Ma-

dame Dufour et nos lecteurs à découvrir plus en détail l'actuelle Centrale du matériel de la Croix-Rouge suisse.

Couvrant une superficie de 12 000 m<sup>2</sup> répartie sur sept étages dont deux en sous-sol, l'immeuble a été en grande partie financé par un prêt de la Confédération. La Centrale elle-même n'occupe en fait que trois étages – le rez-de-chaussée, le premier et le deuxième; les quatre autres sont loués à l'Office fédéral de la Protection civile qui les réserve, lui aussi, à l'entreposage de matériel, à des ateliers et des salles de théorie. Signalons encore que l'immeuble est relié à la route et à une voie ferrée.

En entrant au rez-de-chaussée par la porte qu'empruntent les voitures, le visiteur se sent soudain minuscule par rapport à cette

*Un immeuble moderne comme il en existe beaucoup d'autres aujourd'hui... Seul signe distinctif: une grande croix rouge apposée sur la façade. La porte vitrée est celle du rez-de-chaussée qu'empruntent les véhicules pour charger et décharger la marchandise. Les deux étages en sous-sol, ainsi que le troisième et le quatrième, sont – nous l'avons dit – loués par la Croix-Rouge suisse à la Protection civile. A l'arrière de l'immeuble, une voie ferrée relie la Centrale du matériel aux grandes voies de communication, ce qui permet une livraison rapide et sûre du matériel de secours.*



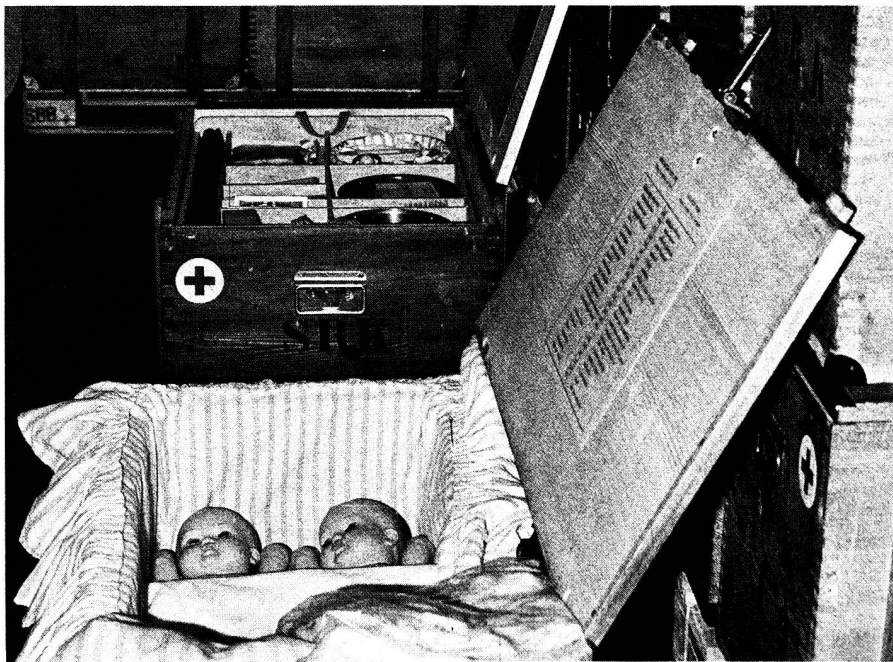
salle immense où, à première vue, il ne découvre que matelas, caisses et sacs régulièrement empilés. Mais une petite « balade » dans ces lieux lui fait tour à tour découvrir de la literie que la Croix-Rouge procure en prêt à des colonies de vacances et à des homes d'enfants, des assortiments de matériel chirurgical destinés aux équipes médicales à l'étranger, du mobilier utilisé pour des opérations de secours en Suisse et enfin un atelier de menuiserie où un habile artisan effectue toute réparation nécessaire.

Le premier étage qui a accès sur le chemin de fer, n'est pas moins impressionnant que le rez-de-chaussée: matériel de cours, armoires et lits neufs destinés à des opérations de secours en Suisse et à l'étranger, matériel d'emballage, une cuisine-fourgon mobile et un stock impressionnant de vêtements usagés pour des opérations de secours à l'étranger occupent chacun une place bien précise.

Au deuxième étage enfin, la Centrale dispose d'une buanderie et d'un atelier de couture où deux femmes confectionnent et remettent en état des textiles neufs et usagés. C'est là aussi que se font les expéditions par la poste et que sont entreposés les brochures, les disques Croix-Rouge, le matériel de bureau et de propagande. Outre les bureaux de l'administration, l'on y voit encore les stocks d'uniformes neufs et de trousseaux destinés aux équipes médicales se rendant à l'étranger, les rayons de vêtements usagés pour les opérations de secours en Suisse et pour les ventes mensuelles qu'organise la Centrale dans ses locaux afin d'éliminer de ses stocks la marchandise superflue.

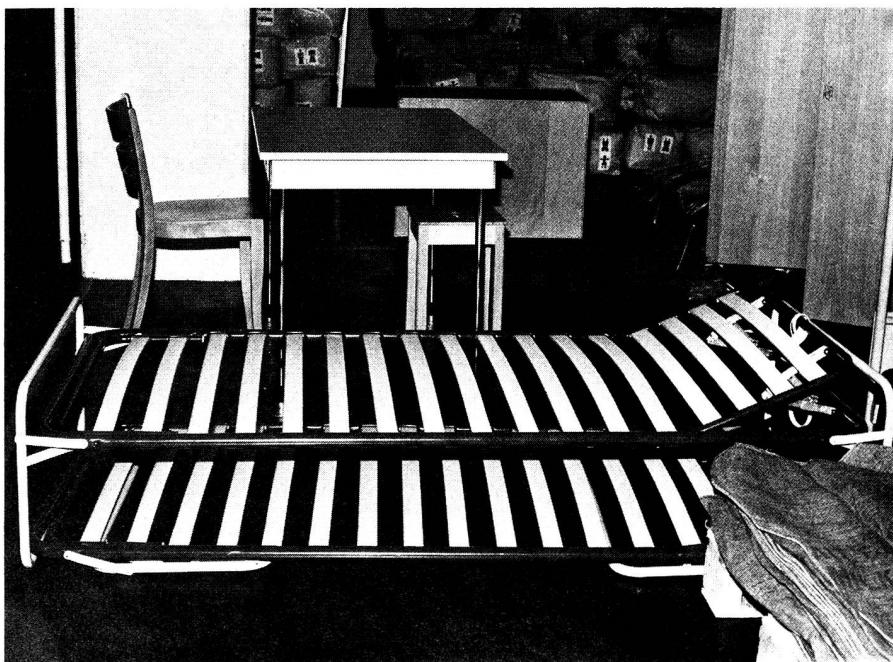
Mais comment expliquer ce « superflu » et les ventes qui s'ensuivent? 100 à 200 kg de vêtements sont quotidiennement déposés ou envoyés à la Centrale. Or, après triage, l'on constate qu'il y a trop de petites tailles et de vêtements féminins, alors que la quantité d'habits pour messieurs et pour enfants de 6 à 12 ans est nettement insuffisante. Chaussures et pantoufles ne sont pas toujours en bon état; la Centrale doit donc procéder à des achats. Il arrive aussi que, parmi le matériel de collecte, il se trouve certaines catégories de marchandises mal appropriées à des opérations de secours à l'étranger. Quelle serait, en effet, l'utilité pratique de manteaux de fourrure « dernier cri », de robes de soirée ou de vaisselle en argent pour des personnes nécessiteuses vivant sous des climats tropicaux, dans un dénuement presque total? Ainsi, la Centrale vend le superflu ou l'inutile à des prix fort modiques et utilise les recettes pour l'achat de vêtements neufs.

Avant de passer à un autre domaine, à



*Les assortiments de matériel didactique occupent une très grande place parmi les stocks de la Centrale. Ce matériel, procuré en prêt à des sections de la Croix-Rouge ou des Samaritains, est renvoyé après usage à la Centrale; les pièces usées sont remplacées, le matériel est vérifié et nettoyé. C'est surtout pendant les vacances – période calme précédant le « rush » de septembre et d'octobre – que l'on peut vraiment constater l'expansion énorme du matériel didactique: des centaines de caisses attendent les futurs participants aux cours Croix-Rouge. Cette photo montre quelques assortiments de matériel pour les cours de Soins à la mère et à l'enfant. Un assortiment complet qui comprend trois caisses contient tout le matériel de base nécessaire, dont ces deux « nourrissons » grandeur nature et pesant chacun le poids d'un nouveau-né.*

*Au premier étage on trouve entre autres choses du mobilier neuf destiné aux opérations de secours en Suisse. Ces meubles, sans être luxueux, comprennent pourtant tout le nécessaire: armoires, literie – dont le lit gigogne que voici – tables et chaises. Les opérations de secours à l'intérieur de la Suisse sont beaucoup plus nombreuses que ne le croit le grand public. Les demandes d'aide sont transmises par les différentes sections de la CRS ou alors par l'Assistance sociale, chaque fois qu'il s'agit d'aider des Suisses en détresse. Au fond de la photo, des sacs de vêtements prêts à être envoyés à l'étranger.*



savoir celui du développement des activités de la Centrale depuis dix ans, précisons encore que le matériel de cours et les textiles occupent de loin la place la plus importante parmi les stocks de marchandises.

Ce serait contraire à l'esprit d'Henry Dunant que de pratiquer une politique d'«immobilisme». Depuis ses débuts, la Croix-Rouge s'est toujours efforcée de respecter le dynamisme de son fondateur, de développer ses activités et de s'adapter aux conditions et aux exigences des temps. C'est sous cet angle qu'il faut considérer l'évolution qui s'est opérée depuis dix ans au sein de la Centrale du matériel.

Parmi les changements les plus importants, il convient de relever avant tout l'immense expansion du matériel didactique qui touche en particulier le domaine des soins non professionnels aux malades. Alors qu'il y a dix ans, la Centrale ne disposait que de 25 assortiments de matériel didactique utilisé pour les cours Croix-Rouge de Soins au foyer, elle en compte aujourd'hui 250, soit 10 fois plus. S'ajoutent encore à ce chiffre 50 assortiments supplémentaires pour les cours de Soins à la mère et à l'enfant, ainsi que 25 caisses de matériel destiné au cours de Soins aux personnes âgées et malades chroniques (voir également notre article sur les cours CR, p. 18). Le matériel pour les cours de Samaritains entreposé à la Centrale a, lui aussi, fortement augmenté. Dans la seule année 1975, la Centrale a donné en prêt environ 160 tonnes de matériel didactique.

Un autre événement marquant et tout à l'honneur de la Centrale réside dans le fait que la Confédération l'a chargée de gérer son matériel de secours et de procéder aux achats nécessaires. En effet, les nouveaux moyens de transport et de communication ultrarapides ont diminué les distances, ce qui a entraîné une solidarité plus grande entre les peuples et une expansion de l'aide suisse à l'étranger.

Reprenons pour conclure les paroles de Mlle Jacqueline Müller, collaboratrice à la Centrale du matériel et remplaçante de M. R. Bürki:

«Ce qui nous attend pour les dix années à venir? Nous n'en savons rien. Nous savons seulement que dans l'immédiat après-guerre, la Centrale a dû remplir des tâches immenses en Europe et que de telles années peuvent revenir; que nous nous sommes de plus en plus engagés envers le Tiers-Monde. Mais quoi que l'avenir nous réserve, notre Centrale, organisée et équipée comme elle l'est actuellement, devrait pouvoir relever n'importe quel défi.» Pv.



*Ci-dessus, des caisses de matériel médical indispensable aux équipes se rendant à l'étranger. Elles contiennent non seulement des pansements et des instruments médicaux, mais encore certains médicaments de base. Avant leur départ, les membres des équipes reçoivent en outre des trousses personnelles, des uniformes Croix-Rouge et des filtres à eau.*

*Ce bureau «portatif» fait partie du matériel ordinaire d'une équipe médicale. Fermé, il se présente sous la forme d'une grande malle de voyage; ouvert, il est le type même du bureau pratique et rationnel. Rien n'a été oublié, mais rien non plus n'est superflu. L'équipe, travaillant parfois fort loin des grands centres, peut, au moyen de ce bureau, garder le contact avec les différents organes Croix-Rouge du pays où elle est à l'œuvre.*





*La grande buanderie de la Centrale pourrait rendre envieuse plus d'une bonne ménagère... Tout y est: deux machines à laver d'une capacité de 30 kg chacune, une essoreuse, un séchoir, une calandre et une installation complète de nettoyage à sec. Avant leur expédition à l'étranger, les vêtements sont préalablement traités dans ce local. Signalons en outre que la Centrale effectue ici des nettoyages à bas prix en faveur de personnes nécessiteuses du troisième âge.*



*Ci-contre, l'opération de triage. Après réception à la Centrale, tous les textiles sont d'abord triés d'après différents critères – qualité, taille, nature (vêtements masculins ou féminins) et saison – et sont ensuite rangés dans de grands sacs dûment étiquetés. Les sacs de couleur jaune seront expédiés dans les pays chauds, les sacs orange, dans les régions tempérées ou froides. Le superflu et l'inutile, nous l'avons précisé, sera écoulé lors des ventes ayant lieu à la Centrale. Quant au «rebut», il ira aux friperies.*



*Chaque dernier vendredi du mois, la Centrale organise des ventes dans le but d'éliminer de ses stocks des marchandises mal appropriées à des opérations de secours tant en Suisse qu'à l'étranger. Il n'est pas rare de trouver à ces occasions des tenues de soirée et de la vaisselle de luxe. Les recettes des ventes seront utilisées pour l'achat de vêtements neufs.*

Photos M. Hofer

